

HISTOIRE DU COSTUME

ASSYRIENS - EGYPTIENS - BABYLONIENS - CHINOIS



Dans les costumes assyriens et babyloniens, tels que nous les ont révélés les reliefs polychromes découverts dans les fouilles, on remarque une richesse d'ornements exceptionnelle. Voici un fonctionnaire de la Cour (au centre) avec un officier des gardes (à droite) et un dignitaire (à gauche) chargé de tenir, au-dessus de la tête de son souverain, une ombrelle, attribut de grandeur.

Chaque objet créé par l'homme porte en soi les caractéristiques de l'époque et du milieu où il a été façonné. Chaque instant de l'histoire humaine se reflète dans les choses, grandes ou petites, parmi lesquelles vécut les êtres humains, et souvent, la forme d'un objet qui peut nous paraître insignifiant peut aider à évoquer une civilisation tout entière.

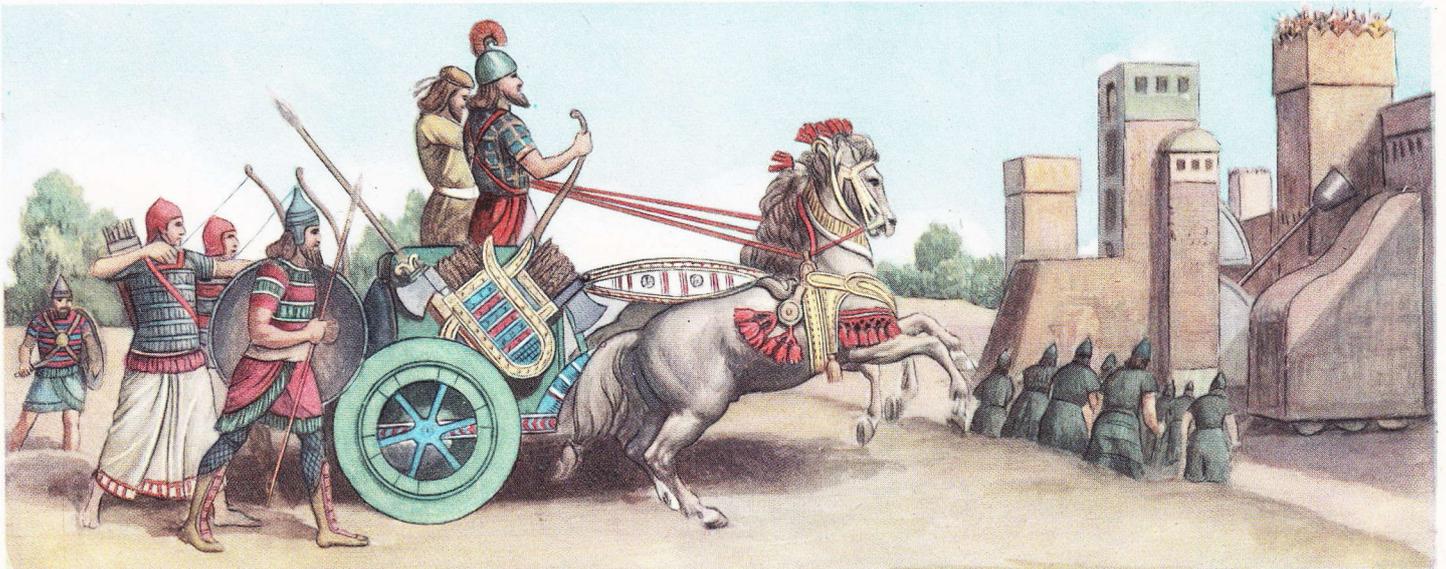
Mais, de tous les objets qui marquent une civilisa-

DOCUMENTAIRE 259

tion, ou un siècle, le vêtement, aux formes infinies, occupe la première place. Par la façon dont un peuple s'habille on peut juger de ses goûts, de la prospérité de ses diverses classes sociales, de ses tendances religieuses, de ses relations avec les autres peuples. Le costume nous renseigne sur le grade, la fonction, l'âge, le caractère de celui qui le porte. Il est donc évident qu'en parcourant l'histoire du costume, nous ne faisons que parcourir quelques étapes de l'histoire de l'humanité, l'histoire de chaque homme, depuis le plus humble artisan jusqu'au plus haut dignitaire de la Cour.

Le premier peuple que nous considérerons, chronologiquement, est celui des Assyro-Babyloniens. Précisons d'abord que les documents que nous possédons, peintures ou sculptures murales, vases et autre objets, correspondent, en ce qui concerne les anciennes civilisations, à des époques bien définies. En d'autres mots, ce que nous pouvons connaître des modes assyriennes dérive du résultat des fouilles entreprises en Mésopotamie, où l'on a mis principalement à jour des restes de palais et de temples. Les personnages qui s'y trouvent représentés, sont des soldats ou des religieux. Aucun artiste assyrien ne se serait soucié d'immortaliser, sur les murs du Temple d'Ishar ou du Palais de Sennacherib, des bottiers, des paysans ou des porteurs d'eau.

De plus, ces vêtements étaient ceux que l'on portait à l'époque des grandes constructions de briques. Des longs siècles, durant lesquels les populations de Mésopotamie vécut sous des tentes ou dans des huttes, nous ne savons à peu près rien. Et l'exemple des Assy-



L'équipage de guerre d'un général assyrien, devant une ville fortifiée - Notez les grandes dimensions et la solidité du char, auquel on pouvait adapter des faux tournantes pour le transformer en un terrible engin de mort. Les cuirasses et les casques coniques, typiquement asiatiques, sont en cuir renforcé par des bandes et des écailles métalliques. Le guerrier pouvait combattre assis, ou enfourchant une sorte de selle qui n'est pas visible sur notre image.



Nous sommes toujours à l'époque de la splendeur assyrienne, c'est-à-dire environ 1500 ans av. J.-C. En partant de la gauche, nous voyons: un souverain avec ses attributs royaux (mitre et sceptre), un feudataire, qui était presque un petit roi, dépendant seulement du souverain de Ninive, un autre monarque, portant une faux et la mitre ailée du dieu Marduk. Un prêtre de haut rang (astronome et mathématicien), un jeune prêtre avec encensoir, et un scribe de la Cour.



Un Pharaon avec la Reine et un prêtre. La mitre blanche et rouge du Roi est le symbole des deux royaumes de la Haute et de la Basse Egypte. Remarquez les colliers polychromes, émail et or, des deux souverains. Le serpent stylisé est le symbole du pouvoir royal.

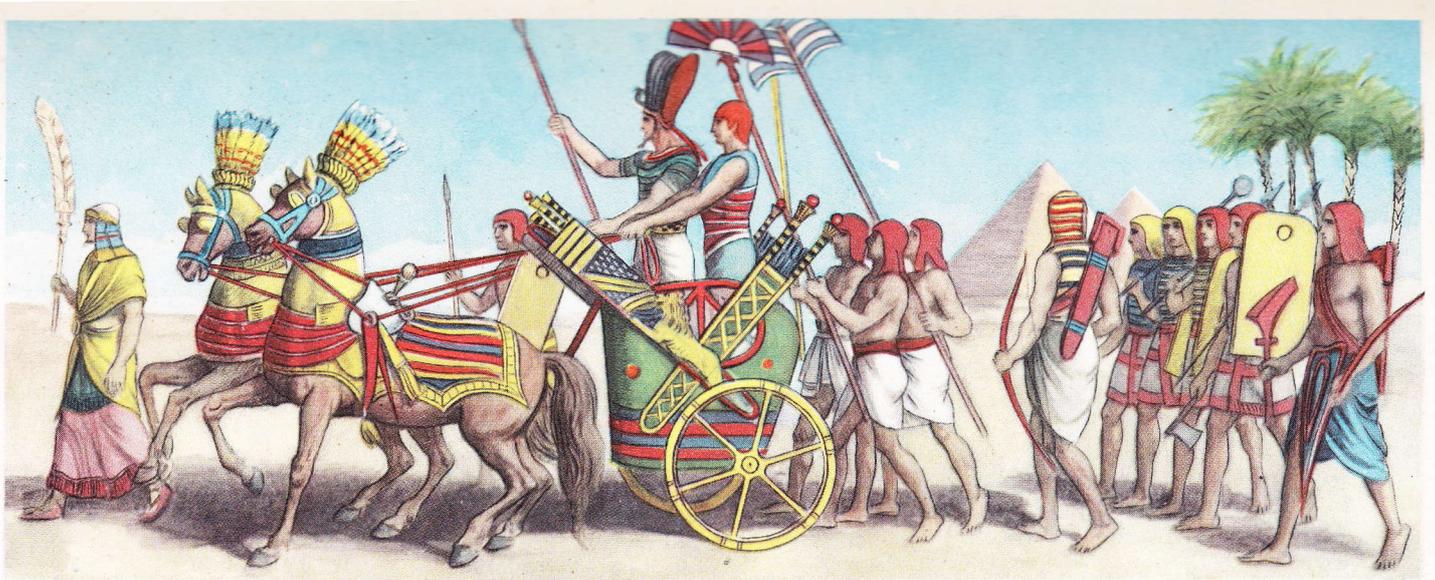
riens est également valable pour les peuples de traditions très anciennes, comme le nôtre. Toutefois, on peut combler les lacunes sans effort excessif d'imagination. Sous des climats analogues, les vêtements des différents peuples présentent de grandes ressemblances entre eux. Ils sont simples et grossiers, et destinés à la protection bien plus qu'à l'embellissement de la personne humaine.

Mais, chez ces nobles assyriens qui vécurent il y a six mille ans, le vêtement est devenu quelque chose de somptueux et de compliqué: reflet de la condition et de la richesse de celui qui le porte. Les ors et les pierres alourdissent les manteaux et les coiffures, des bracelets massifs entourent les poignets, des colliers voyants pendent sous les barbes tuyautées et soigneusement frisées. Sur la tête du souverain, un esclave incline un large parasol conique, ancêtre de nos ombrelles.

En Egypte, vers la même époque, ou quelques siècle plus tard, tout est différent. Il semble que les vastes étendues d'eau, à la saison de crues, et les petits



En partant de la gauche, deux hommes, l'un de l'époque la plus ancienne, l'autre de la plus récente, révélés par les fouilles. Deux femmes de la bourgeoisie. Trois soldats, dont celui de gauche appartient à la garde des Pharaons. Les boucliers sont de cuir et de bois. Les armes sont de bronze (le fer ne fut connu en Egypte que vers la fin du IIe millénaire av. J.C.).



Un pharaon sur son char de guerre. La différence entre les lourds chars assyriens et ceux de l'Égypte, légers et rapides, est évidente. La façon de combattre devait être la même, comme il ressort de la disposition identique des carquois et la place du cocher. Un prêtre s'avance vers le char. Des esclaves suivent avec des éventails. La forme de la hache du dernier soldat est typiquement égyptienne. (À droite.)

roseaux du Nil aient influé sur l'inspiration des artisans, en leur suggérant une mode plus simple, plus stylisée, et, partant, plus harmonieuse.

La décoration, les bijoux, les vêtements portent le sceau d'une nouvelle conception du luxe où apparaît déjà ce que, plus tard, on nommera l'élégance. Même les chars de parade, lourds et gigantesques à Babylone, sont ici gracieux et légers. Ajoutons que l'archéologue a eu la chance de découvrir, en Égypte, tous les éléments nécessaires pour reconstituer une ancienne civilisation dans ses moindres détails.

En revanche nous savons peu de chose des Hébreux ; il est probable que, pour s'adapter au climat et aux exigences de la vie nomade, ils s'habillaient comme l'étaient les Bédouins presque encore de nos jours. Les vêtements qui répondaient à un genre d'existence déterminé duraient aussi longtemps que ce genre d'existence, c'est-à-dire, chez certains peuples, pendant des siècles et des siècles.

À l'époque où les civilisations assyrienne, chaldéen-



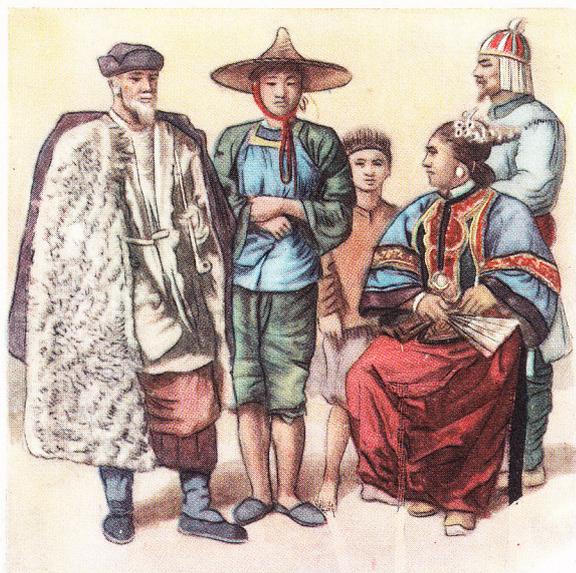
Les Hébreux, peuple nomade, à qui leur religion interdisait toute forme d'art décoratif, n'ont laissé que de rares témoignages de leur habillement. Voici deux marchands de l'époque des rois. La tunique du premier, à gauche, est faite d'une seule pièce.



Hébreux de l'époque de Salomon (Dix siècles environ avant notre ère). En partant de la gauche: un grand-prêtre, un roi que ses vêtements peuvent faire considérer comme Salomon ou David. Deux femmes d'une caste riche (le miroir était, en Palestine, un objet de prix). Deux marchands. Une femme du peuple voilée.



Costumes chinois bien postérieurs à ceux des Assyriens ou Egyptiens des images précédentes. Ils peuvent se situer au VI^e ou au V^e siècle av. J.-C. A partir de la gauche: un soldat de la garde impériale; un fonctionnaire (avec chasse-mouches); un empereur et un autre fonctionnaire, probablement surintendant des impôts; un archer de la garde, un fantassin et un gouverneur de province.



Paysan chinois d'une époque plus récente. Remarquez la pipe pour fumer l'opium. Une jeune fille du peuple avec chapeau de raphia et pantalon. Une famille noble de province.

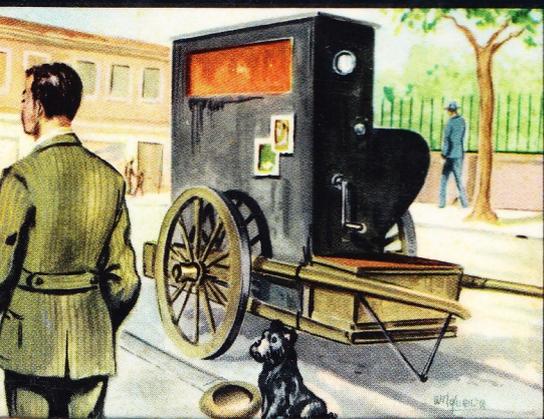
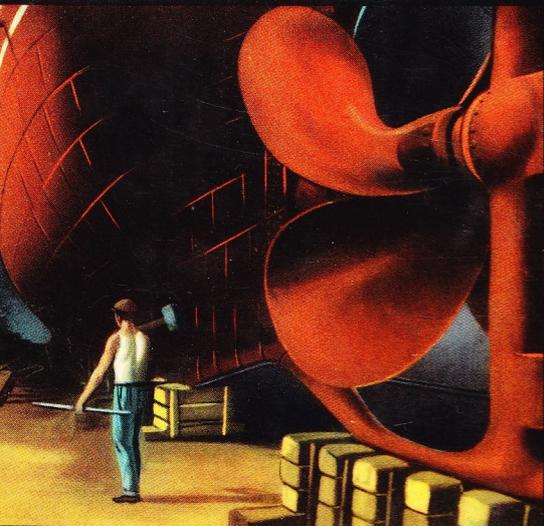
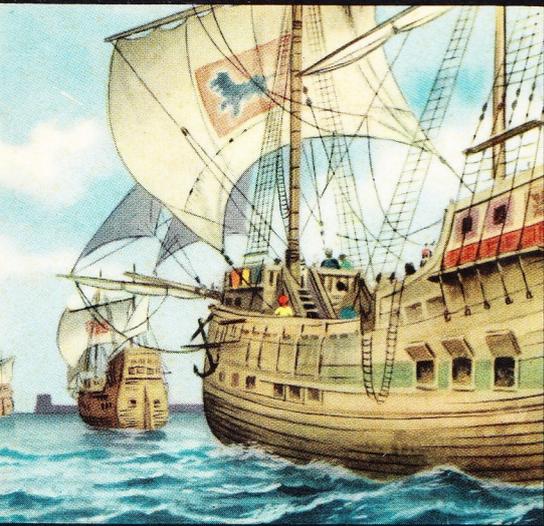
ne, égyptienne atteignaient à leur plus grande splendeur, la civilisation chinoise était encore en gestation, contrairement à ce que l'on croit quelquefois. Les premières reproductions que nous possédions de costumes chinois ne sont pas antérieures au premier millénaire avant Jésus-Christ. Tout en observant que les coiffures et les ornements ont un aspect qui les éloigne complètement de tous les autres costumes contemporains, aspect qui semble dicté par les paysages et la forme du visage des jaunes, nous voyons cependant que les éléments qui composent les vêtements chinois sont les mêmes que ceux que nous avons déjà vus en Occident. L'emploi du pantalon, bien plus répandu, et adopté même par les femmes, donne à ces vêtements un aspect moderne qui peut nous étonner. Ils ne changèrent guère jusqu'au siècle dernier. On n'en saurait dire autant sur les côtes méditerranéennes...



Jeune fille du Nord de la Chine - où la mode était aux cheveux longs; une femme et un enfant de haut rang; une femme au pantalon large, avec ses enfants; un lettré mandchou, avec sa petite natte. Deux hommes du peuple, également de Mandchourie.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IV

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles